

# Guer (56). Christine Tasin en Bretagne pour une conférence sur le survivalisme, samedi 19 [interview]

écrit par Christine Tasin | 18 novembre 2016



18/11/2016 – 09H15 Guer (Breizh-info.com) – Christine Tasin, présidente de l'association Résistance républicaine, sera en Bretagne samedi 19 novembre, à Guer dans le Morbihan. Elle sera, pour l'occasion, accompagnée d'un ex-commandant de l'armée connu sous son pseudo « Parachutiste » sur le site de Résistance Républicaine. Le thème de la journée sera le survivalisme, ce qui peut surprendre venant d'une association jusqu'ici essentiellement axée sur la lutte contre l'islamisme notamment.

La conférence se déroulera à 14h30 au Restaurant le relais de Strasbourg rue saint Marc à GUER. Un repas précédera à 11h30. Tarif : 20 euros (avec la conférence) vins compris ([toutes les informations ici](#))

Quelques questions à Christine Tasin :

**Breizh-info.com** : pourquoi organiser cette conférence sur le survivalisme ?

**Christine Tasin** : Nous sommes dans une situation de crise. Nous sommes envahis, à notre corps défendant, par des

clandestins que nos gouvernants autistes nous imposent. Clandestins dangereux parce qu'à 90% des prosélytes de l'islam, système incompatible avec nos lois et notre constitution. Clandestins dangereux parce que des terroristes sont cachés parmi eux, l'Etat islamique l'a annoncé et l'attentat du 13 novembre 2015 l'a prouvé. Les Français assistent, médusés, à la multiplication des voiles, du halal et au remplacement de population et de civilisation. Ils ne peuvent plus espérer qu'en une alternative politique... Si la politique ne change pas, si le vainqueur de 2017 est encore un européiste du PS ou des Républicains, donc adepte de l'immigration et de son corollaire, ce sera forcément, la crise en France.

Crise entre des Français refusant de laisser à leurs enfants une terre islamisée, refusant de voir leurs filles voilées, et des musulmans pressés de voir la charia s'imposer sur le territoire, pressés de voir que plus une femme n'ose porter un décolleté, un short ou une minijupe, pressés d'interdire, par la menace de voies de fait, des couples s'embrasser dans la rue, pressés d'imposer la loi du plus fort.

Et alors là la moindre étincelle sera le départ de l'embrasement, un délinquant des « quartiers » tué dans sa fuite par les forces de l'ordre ? Un père de victime de terrorisme réglant son compte à un dhijadiste de retour de Syrie ? Une mère voulant venger sa petite fille violée par un immigré musulman ? Tout peut arriver et tout peut s'embraser. Les émeutes dans les quartiers, les expéditions punitives, les tentatives de tenir le quartier, la ville, de régler le compte de ceux qui ne sont pas de votre bord... la guerre, comme on l'a connue à Beyrouth ou à Sarajevo. Il faut se préparer.

Si cette guerre se déclare, comment, où, avec qui et avec quoi allez-vous défendre votre famille, allez-vous la nourrir, la chauffer, lui donner à boire s'il n'y a plus d'électricité, plus d'eau ? Et indépendamment de la guerre civile, d'autres situations extrêmes peuvent nous arriver, accidents liés aux

centrales nucléaires, crise économique, panique bancaire... qui laisse chacun sans un sou vaillant ou dans une situation de dénuement... Comment se préparer à des situations extrêmes, et dès maintenant, tel est le but de la conférence qui est proposée par Résistance républicaine samedi prochain à Guer.

**Breizh-info.com** : le survivalisme, n'est-ce pas une forme de paranoïa , de crainte que tout s'écroule ?

**Christine Tasin** : Si nous étions dans les 30 Glorieuses on pourrait en effet s'en rire. Nous sommes menacés et les alternatives politiques ne sont pas sûres, malgré l'encouragement que représentent l'élection de Donald Trump, la sans doute future élection de Hofer en Autriche, l'activité patriotique d'un Orban ou d'un Geert Wilders et la perspective de voir Marine Le Pen au second tour de la présidentielle... Mais le pire est toujours possible, d'autant que les forces mondialistes et multiculturelles, d'un Soros par exemple, ont toutes les manettes du pouvoir et l'argent. Alors il vaut mieux se préparer pour rien que d'être incapable de sauvegarder les nôtres, notre pays et notre civilisation. Il vaut mieux manger pendant quelques mois ou années les conserves accumulées que de manger les pissenlits par la racine, faute d'anticipation.

**Breizh-info.com** : qui est « le parachutiste » que vous invitez également ce samedi ?

**Christine Tasin** : Il s'agit d'un ancien militaire, membre de Résistance républicaine, et passionné par le survivalisme.

**Breizh-info.com** : Quel est le rapport entre Résistance Républicaine et le survivalisme ?

**Christine Tasin** : Nous n'avons aucun rapport avec les sites et personnes phare du survivalisme, nous nous contentons de donner des conseils et des informations à nos adhérents et sympathisants qui, connaissant parfaitement l'islam, savent ce qui les attend si le remplacement de population continue.

**Breizh-info.com** : Un petit mot sur l'actualité bretonne récente, notamment la crise des migrants qui suscite de lourdes tensions ?

**Christine Tasin** : Je félicite chaudement les Bretons qui ont montré, à Arzon notamment et récemment, leur capacité à se lever, à faire bloc, à dire non. Comme les Corses qui, cet été ont dit non et ont gagné ainsi le droit de ne pas avoir de clandestins imposés chez eux. Les Corses et les Bretons sont-ils plus soudés que les autres Français ?

J'espère que l'avenir proche nous fera connaître une réponse négative et que de Brest à Ajaccio, le peuple de France saura échapper au sort atroce qui l'attend. Il en a encore le pouvoir, grâce au vote et grâce à la détermination et au courage. Celui de dire non à l'inacceptable.

Photo : DR

*[cc] Breizh-info.com, 2016 dépêches libres de copie et diffusion sous réserve de mention de la source d'origine*

<http://www.breizh-info.com/2016/11/18/53306/guer-56-christine-tasin-bretagne-conference-survivalisme-samedi-19>